

Dr. Robert A. Peterson, L'Église et les dernières choses,

Session 12, La mort et l'état intermédiaire

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Voici la séance 12, La mort et l'état intermédiaire.

Nous poursuivons notre étude des choses dernières. Nous avons introduit l'eschatologie en réfléchissant aux deux âges, l'âge présent et l'âge à venir, le royaume de Dieu du Nouveau Testament dans ses trois dimensions, son inauguration lors du ministère terrestre de Jésus, son expansion dans son règne à la droite de Dieu, et son apogée encore dans le futur. Ensuite, la contribution la plus importante des études du Nouveau Testament aux choses dernières, peut-être dans tout le 20^e siècle, est le déjà et le pas encore. Pardonnez mon jeu de mots, mais déjà, le théologien biblique de Princeton Gerhardus Vos avait ces principes, bien que l'invention de ceux-ci soit attribuée à Oscar Cullmann dans ses écrits.

Et en effet, il l'avait, mais pas avant le Princetonien, pas avant Vos. Ensuite, la mort et l'état intermédiaire. Selon les Écritures, la mort n'est pas naturelle mais contre nature.

Selon 1 Corinthiens 15:26, nous lisons que le dernier ennemi à être détruit est la mort. La mort est notre ennemi. Ennemi.

Apocalypse 14:13, dans le contexte d'un passage traitant de l'enfer et des méchants qui n'ont de repos ni jour ni nuit lorsqu'ils sont dans cette situation, lorsqu'ils sont dans cet endroit et cette condition, Apocalypse 14:13, et j'entendis une voix du ciel qui disait : « Écris ceci : bienheureux les morts. » C'est une déclaration étrange. Vraiment heureux les morts.

Tu te moques de moi ? Tu dois continuer à lire. Bienheureux les morts qui meurent. Bienheureux les morts qui meurent.

C'est la même chose. Non, ce n'est pas vrai. Bienheureux désormais les morts qui meurent dans le Seigneur.

L'union avec le Christ ne s'arrête pas à la mort. Les croyants meurent dans le Seigneur. L'union avec le Christ est indestructible, et notre union avec lui est inséparable, et elle s'étend au-delà de cette vie jusqu'à la suivante.

Heureux l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les accompagnent. Les méchants n'ont de repos ni jour ni nuit dans l'enfer, mais ils connaissent le tourment pour toujours à cause du vin qu'ils boivent ; ils connaissent le vin de la colère de Dieu versé avec force dans la coupe de sa colère et ils seront tourmentés jour et nuit pour toujours et à jamais. En revanche, les justes auront du repos pour toujours.

Le juste, même dans la mort, vaincra le dernier ennemi à cause de son union avec le Christ, parce qu'il meurt dans le Seigneur. C'est déjà une victoire. La victoire qui n'est pas encore remportée se trouve dans la résurrection du corps, bien sûr.

Selon les Écritures, la mort n'est pas naturelle mais contre nature. C'est le dernier ennemi. 1 Corinthiens 15:26.

Même si, dès maintenant, les croyants meurent dans le Seigneur et sont vraiment heureux, la mort et la peur de la mort sont le résultat du péché. Genèse 2:17 nous met en garde contre la peine du péché.

Genèse 2:17. Le Seigneur dit à Adam que l'arbre de votre vie peut manger comme tous les arbres du jardin. Affirmation totale, tous les points positifs, une interdiction.

Vous pourrez manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous ne mangerez pas, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez. Genèse 2:17 nous met en garde contre la peine du péché. La mort.

Genèse 3:19 déclare la sentence de mort. Adam et Ève se cachent bêtement de Dieu qui les recherche. C'est formidable.

Il les cherche. Il dit à l'homme Genèse 3:19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, d'où tu as été pris, car tu es poussière. Et tu retourneras à la poussière.

C'est l'avertissement, l'excuse, la déclaration de la sentence de mort contre Adam et Ève. L'exécution de la sentence est donnée dans Genèse 3:8. Et ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu qui parcourait le jardin vers la fraîcheur du jour. Et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel.

Immédiatement, ils moururent spirituellement et se cachèrent de Dieu. Avec le temps, parce que Dieu voulait qu'ils propagent la terre, la race. Avec le temps, ils moururent physiquement, d'une mort spirituelle immédiate.

Nous pensons donc que le pardon et la vie spirituelle sont déjà dans la confrontation de Dieu avec eux et dans la promesse d'un Rédempteur. Genèse 5:5. Ainsi, tous les jours qu'Adam a vécu furent de 930 ans. Et il mourut.

Dans Genèse 17, Dieu donne l'avertissement concernant la peine du péché, la mort. Dieu a prononcé une sentence de mort contre Adam et Ève dans Genèse 3:19. L'exécution d'une sentence a eu lieu en 38.

Nous sommes tous les deux nos premiers parents cachés de Dieu. Je crois que la mort d'Eve n'est pas mentionnée spécifiquement. Mais celle d'Adam est mentionnée dans Genèse 5 :5 comme sa mort physique.

La mort et la peur de la mort sont le résultat du péché. La peur de la mort est le résultat du péché. Hébreux 2:15.

En fait, permettez-moi de revenir à 1 Jean 4. Parce que Hébreux donne ensuite la solution. 1 Jean 4 parle de 4:18.

1 Jean 4:18. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, dans l'amour de Dieu. Mais l'amour parfait bannit la crainte.

Car la crainte est un châtement. Or celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Or l'amour est parfait en ceci, que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.

Car tel qu'il est, tel nous sommes dans le monde. Il est parfaitement normal que les chrétiens soient inquiets de leur mortalité. Nous n'avons pas à prétendre être des êtres supra-spirituels.

Nous ne le sommes pas. Qui veut mourir au sens de quitter sa famille, ses amis, sa famille d'église, peut-être même son travail ou d'autres choses que l'on aime, ses loisirs ou sa vie ? Bien sûr, nous désirons être avec Christ.

Paul le dit bien mieux dans Philippiens chapitre 1. Mais il est naturel de se sentir mal à l'aise face à sa propre mortalité et à la mort. Quelle est cette peur que l'amour parfait chasse ? C'est la peur du châtement. C'est la peur du jugement.

Nous n'avons pas à avoir peur de cela. Parce que Dieu nous aime à travers son Fils, et il a banni cette peur de la mort, qui implique une punition. Hébreux 2:14 et 15 l'expliquent plus en détail.

Puisque donc, dans le contexte des deux versets précédents d'Isaïe, les enfants signifient quelque chose comme les élus, quelque chose comme cela, participent à la chair et au sang, Jésus lui-même a également participé aux mêmes choses que le Fils, la chair et le sang, afin que par la mort il détruisît celui qui a le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient esclaves toute leur vie. Les êtres humains ont peur de la mort, et je ne parle pas

seulement de la mortalité. Ils ont peur de rencontrer Dieu au plus profond de leur cœur.

Ils craignent le jugement de Dieu. En fait, s'ils le font, c'est une bonne chose car cela peut les conduire à l'Évangile. Mais le Christ est venu et a partagé l'humanité.

Il est devenu un représentant en partageant le sang et la chair, littéralement en grec, bien que cela ne puisse pas être traduit de cette façon dans la langue réceptrice, qui ne dit pas sang et chair. Il dit chair et sang, donc c'est ainsi. Puisque donc les enfants participent à la chair et au sang, lui aussi a participé aux mêmes choses, chair et sang.

Pourquoi ? Il pouvait mourir et, par sa mort, faire deux choses dans ce passage : détruire le diable et délivrer le peuple de Dieu. Jésus nous permet de surmonter la peur du jugement de mort et de la peine de mort à cause de sa grâce et de notre foi en lui. De plus, la mort est à la fois spirituelle et physique.

Éphésiens 2:1 à 3 : Je pense que c'est le plus grand passage qui traite de nos trois ennemis : le monde, la chair et le diable. Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, suivant le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous, parmi eux, vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme le reste des hommes. Eh bien, les destinataires de cette lettre, qu'il s'agisse d'une lettre circulaire qui arrivait à Éphèse et dans d'autres villes ou seulement à Éphèse, quoi qu'il en soit, les croyants étaient bien vivants.

Comment peut-il dire que vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois ? Il le dit encore au verset 5 : « Lorsque nous étions morts par nos offenses », il veut dire qu'ils étaient spirituellement morts. Ils étaient dépourvus de la vie de Dieu. Ils n'avaient pas la vie éternelle dans leurs corps mortels.

C'est l'un des passages flashbacks de Paul. Il leur parle maintenant de leur condition antérieure. Comme nous l'avons vu dans Jean 5:24 à 29, la mort est à la fois spirituelle et physique. Déjà, ceux qui entendent les paroles de Jésus et croient en celui qui l'a envoyé savent que Jésus est vraiment le révélateur du Père.

Si vous entendez la parole de Jésus et que vous croyez, vous croyez au Père. Jésus dit qu'ils passent de la mort à la vie. Ils sont spirituellement ressuscités maintenant, mais cela attendra. Cela attend le dernier jour où, à la voix du fils de l'homme, ceux qui sont dans leurs tombeaux sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement.

La mort et la peur de la mort sont le résultat du péché. La mort est à la fois spirituelle et physique. Une étape logique intéressante consiste à parler de l'état intermédiaire.

Les Ecritures enseignent trois états. L'état actuel de la vie dans le corps, l'état intermédiaire ou intérimaire, lorsque nous sommes séparés de notre corps de manière non naturelle, et l'état éternel ou état final. L'état actuel, l'état intermédiaire et l'état final.

L'état présent, l'état intermédiaire, l'état éternel. Comme ça. Nous voulons parler de l'état présent, de l'état intermédiaire, c'est-à-dire pour les croyants et pour les incroyants.

En ce qui concerne ce dernier, l'Écriture en dit très peu. Je compte un, peut-être deux passages. Quand la Bible parle de l'enfer, il s'agit presque toujours de l'état final pour les perdus.

Mais commençons par des enseignements plus joyeux, et c'est l'état actuel, l'état intermédiaire, je veux dire, des croyants. Luc 23:43. Ah, oui.

C'est un endroit inhabituel pour l'évangélisation, mais... Sur la croix, Jésus conduit un de ses compagnons sur la croix et un autre à la foi. Luc 23, 39. L'un des malfaiteurs qui étaient pendus l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi.

Mais l'autre le reprit, et lui dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui es sous la même condamnation ? Pour nous, c'est juste, car nous recevons ce que méritent nos actes. Mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume.

Ce serait la fin du royaume. Le royaume était accompli dans sa plénitude. Et il lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Certains tentent de contourner ce problème en citant le Psaume 90 puis 2 Pierre 3. Oh, un jour avec le Seigneur est comme mille ans. Non, ce n'est pas ce qui se passe, comme le montre Howard Marshall dans son commentaire sur Luc. Non, Jésus parle de ce jour. Alors que leurs corps sont restés sur la croix, leur partie immatérielle ira auprès du Seigneur.

Et maintenant, le paradis. Une autre voie intertestamentaire, et cette fois, en parlant de parole, en parlant de béatitude. Le paradis intermédiaire.

Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. La Bible ne dit-elle pas que nos âmes seront avec le Seigneur ? Parfois. Nos esprits ? Oui.

Mais en général, on utilise simplement des pronoms personnels. Ici, vous serez avec moi aujourd'hui dans le ciel intermédiaire. Les croyants font l'expérience du ciel intermédiaire.

Apocalypse 6-9 est un passage où le mot âme est utilisé à cet égard. Quand il ouvrit le cinquième sceau, c'est-à-dire l'agneau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils criaient vengeance.

Ce n'est pas encore le temps de la résurrection. C'est l'état intermédiaire, et Jean voit les âmes. Il n'a pas pu voir les parties immatérielles des martyrs, des croyants morts pour le Seigneur.

Le mot âme est utilisé ici. Hébreux 12:23 utilise le mot esprit pour désigner la même réalité. Comparons l'Ancien et le Nouveau Testament, l'expérience du Sinaï et le don de la loi avec la nouvelle alliance.

Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, verset 22, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des anges qui se rassemblent en fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, de Dieu, le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang répandu qui parle mieux que le sang d'Abel. Vous vous approchez des esprits des justes parvenus à la perfection. Apocalypse 6-9, les âmes.

Hébreux 12:23, esprits. Mais c'est ainsi que sont utilisés les âmes et les esprits. Nous avons des corps et des parties matérielles.

Nous avons des parties immatérielles, parfois appelées âme, parfois esprit. Est-ce que je pense que nous pouvons parfois les distinguer dans les Écritures ? Oui. Est-ce que je pense qu'elles font partie de notre constitution ? Non.

Je ne pense pas que vous puissiez le démontrer. Et même si vous le pouviez, la Bible n'en parle pas, nous devrions donc être prudents à cet égard. Je vais vous dire que la situation normale est que le corps et l'âme sont ensemble.

C'est ainsi qu'Adam et Eve ont été créés. C'est ainsi que nous sommes maintenant. Et c'est ainsi que nous serons pour toujours.

L'existence spirituelle désincarnée dans l'état intermédiaire est, du point de vue de l'histoire biblique et de l'anthropologie théologique, anormale et temporaire. Il n'est pas normal d'être hors de son corps. Mais cela existe.

Et selon Philippiens 1:23, c'est mieux que d'être en vie dans un corps, dans un certain sens ou dans plusieurs sens. De quoi parle-t-il ? Paul réfléchit. Il est en prison.

Il se demande s'il va aller auprès du Seigneur ou s'il va être libéré et continuer à le servir. Je ne sais pas lequel choisir, dit-il. Les deux ont des avantages.

Je suis pressé entre les deux. Mon désir est de m'en aller et d'être avec le Christ, car cela est de beaucoup le meilleur. Mais il est plus nécessaire de demeurer dans la chair à cause de vous.

Convaincu de cela, je sais que je resterai et continuerai à vous accompagner tous pour votre progrès et votre joie dans la foi, afin qu'en moi vous ayez de bonnes raisons de vous glorifier en Jésus-Christ, à cause de mon retour auprès de vous. Être absent du corps, pardon, quitter le corps, cette vie, et être avec Christ, c'est bien mieux. Je veux que vous vous souveniez de vos années de collège.

Degrés des adjectifs. Positif, c'est celui qu'on oublie. Comparatif, superlatif.

Bon, meilleur, meilleur. S'il est préférable d'être avec le Seigneur dans l'état intermédiaire, alors il est bon maintenant de connaître le Seigneur dans notre corps. Avoir la vie éternelle dans un corps mortel, Romains 8. C'est mieux que l'alternative, ne pas avoir la vie éternelle dans un corps mortel, être perdu.

Mais il est de loin préférable de se séparer de son corps et d'être avec lui, dit Paul. Comment cela pourrait-il être possible ? Comment pourrait-il être préférable d'être séparé de son corps de façon anormale ? C'est une bonne question. Deux réponses.

Selon Hébreux 12:23, arriver à la montagne spirituelle de Sion, arriver au ciel, au ciel intermédiaire, c'est arriver aux esprits des justes rendus parfaits. Dans l'état intermédiaire, le péché sera une chose du passé. Nous serons sans notre corps.

Mais pouvez-vous imaginer ne plus jamais avoir de pensées pécheresses ? Ne plus jamais prononcer de paroles pécheresses. Ne plus jamais commettre d'acte pécheur. Je vais être honnête, je ne peux pas.

Mais il y a longtemps, j'ai décidé que mon imagination n'était pas mon canon. La Bible est mon canon. Je n'arrive pas vraiment à imaginer le début ou la fin.

C'est bon. C'est très bien. Je crois la Bible contre mon imagination ou malgré mon manque d'imagination.

Remarquez comment les pronoms personnels sont à nouveau utilisés pour l'état intermédiaire. Luc 23, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. Ici, je désire partir et être avec Christ parce que c'est bien mieux que d'être en vie maintenant et de vivre pour Christ, de connaître Christ.

L'utilisation de pronoms, encore plus fréquemment que celle des mots âme ou esprit, pour désigner l'existence bénie intermédiaire, témoigne de la continuité de la personnalité, de l'individualité. Nous pouvons exister sans notre corps. C'est inhabituel.

C'est temporaire. Mais nous le pouvons. Ceux qui croient au mortalisme, qui dit que quand on meurt, c'est la fin de soi.

Certains chrétiens soutiennent cette idée, et ils soutiennent ensuite qu'il y aura une résurrection du corps à la fin, la résurrection du corps à la fin. Je pense qu'ils ont un problème avec la continuité de la personnalité. Mais l'existence intermédiaire, dans laquelle les mêmes pronoms personnels sont utilisés pour désigner des personnes sans leur corps, tend vers une continuité de la personnalité et de notre existence en tant que personnes, une continuité de la personnalité.

Le passage le plus important sur l'état intermédiaire des croyants est peut-être 2 Corinthiens 5. Je n'ai pas résolu tous les problèmes de ce passage, et il y a des débats sur ce qui se passe, mais cela me paraît vraiment clair. Ainsi, 2 Corinthiens 5:6 Ainsi, nous sommes toujours pleins de courage. Nous savons que tant que nous sommes chez nous dans le corps, encore une fois les pronoms personnels, nous sommes loin du Seigneur.

Car nous marchons par la foi et non par la vue. Nous ne pouvons pas voir le Seigneur. 1 Pierre 1 le dit à deux reprises.

Nous ne pouvons pas voir Jésus maintenant. Oui, nous sommes courageux et nous préférons être loin de notre corps et à la maison avec le Seigneur. Cela semble être un enseignement clair de l'existence continue des êtres humains sans leur corps dans une existence intermédiaire ou intérimaire.

Ainsi, que nous soyons à la maison ou en déplacement, notre objectif est de lui plaire. Nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ afin que chacun reçoive ce qui lui revient selon ce qu'il a fait dans son corps, en bien ou en mal. L'Écriture enseigne l'état intermédiaire pour les croyants.

Je veux être clair. C'est ce qu'on enseigne. C'est ce que l'on ressent, je l'espère, lors des funérailles chrétiennes célébrées par des pasteurs croyants, mais ce n'est pas le principal espoir chrétien.

Nous confessons cette réalité. Nous sommes tristes lors des funérailles, et pourtant nous ressentons une certaine amertume lors des funérailles parce que notre frère ou notre sœur décédé est avec le Seigneur. Ils sont sans péché et ils sont avec le Seigneur dans tous ces passages après passages.

Luc 23, tu seras avec moi au paradis. Philippiens 1 Je veux partir et être avec Christ. C'est bien mieux.

2 Corinthiens 5:8 Être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur. C'est la présence du Christ. La présence immédiate du Christ dans la gloire rend l'état intermédiaire bien meilleur que l'état actuel.

Mais ce n'est pas le meilleur. Souvenez-vous de ce qui se passait au collège. Bien.

Mieux. Le meilleur. Le meilleur, c'est d'être réuni avec son corps.

Être ressuscité d'entre les morts. Être totalement sanctifié. Adopté extérieurement par Dieu avec le plus grand câlin que vous ayez jamais vu.

Et ainsi de suite. Justifié devant les hommes et les anges. Quoi qu'il en soit, vous pouvez concevoir le salut.

Appelés par Jésus, Venez, vous qui êtes bénis de mon Père. Recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé avant la création du monde. Matthieu 25.

Les brebis et les chèvres. C'est peut-être le verset 34, quelque chose comme ça.

C'est le meilleur. Ce n'est pas le meilleur. Même l'état intermédiaire n'est pas le meilleur.

Je voudrais donc replacer cette question de l'état intermédiaire dans le contexte plus large de la résurrection du corps. Qu'en est-il de l'état intermédiaire pour les non-croyants ? Si la Bible est une petite leçon de méthode théologique. Si la Bible n'en dit rien.

Je dirais que la Bible ne dit rien à ce sujet. Je vais donc systématiser soigneusement et spéculer sur la base de ce que nous savons. Je dirais, vraisemblablement, que la partie immatérielle des non-croyants est séparée de leur corps à la mort, et ils sont soumis à un jugement intermédiaire.

Un enfer intermédiaire. Il n'est pas nécessaire de spéculer. La parabole de l'homme riche et de Lazare nous l'enseigne.

Luc 23. C'est un autre passage qui enseigne l'état intermédiaire du juste. En fait, il enseigne les états intermédiaires des sauvés et des non sauvés.

Notez qu'il s'agit de l'état intermédiaire et non de l'état final. J'ai lu des livres affirmant qu'il s'agissait de l'état final. C'est faux.

Oh, nous pouvons utiliser certains de ces principes pour comprendre l'état final, mais ce n'est pas correct. Luc 16:19 et 31. Ce n'est pas une parabole parce qu'elle utilise un nom.

Je ne sais pas d'où vient ce principe, mais il est faux parce qu'il contient des caractéristiques paraboliques partout. Luc 16:19 19 Je n'arrive toujours pas à arriver à Luc 16:19 à 31 Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour se livrait à de fastes.

A sa porte se trouvait un pauvre homme qui s'appelait Lazare, et qui n'avait probablement pas pu y aller lui-même. Il ne s'agissait pas du frère de Marie et de Marthe. C'était juste un autre personnage, et le nom peut être significatif. Il désigne celui que Dieu a aidé à couvrir d'ulcères et qui désirait se nourrir de ce qui tombait de la table du riche. De plus, même les chiens venaient lécher ses ulcères.

Ce n'est pas une bonne chose. Ce ne sont pas des petits caniches français ou des chiens de compagnie. Ce sont des animaux sauvages.

Le pauvre mourut et fut porté par les anges auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli. Dans l'Hadès, c'est-à-dire en grec, alors qu'il était en proie aux tourments, il leva les yeux et vit Abraham de loin, et Lazare à ses côtés.

Pardonnez-moi. Et il cria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchir la langue, car je souffre dans cette flamme. Mais Abraham dit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare aussi les maux.

Mais maintenant il est consolé ici, et vous êtes dans l'angoisse. Et outre tout cela, un grand abîme a été établi entre nous et vous, afin que ceux qui sont passés d'ici vers vous ne puissent pas le faire, et que personne ne passe de là vers nous.

Abraham répondit : Je te prie donc, Père, d'envoyer cet homme dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes. Qu'ils les écoutent.

Et l'homme dit : Non, père Abraham ! Mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Il lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, même si quelqu'un des morts ressuscite, ils ne se laisseront pas convaincre.

C'est un passage puissant. C'est une parabole. Je ne sais pas qui a dit que les paraboles ne peuvent pas enseigner la doctrine.

Je ne sais pas qui a inventé ça, mais ce n'est pas vrai. Il faut être prudent. Les Pères de l'Église ont terriblement allégorisé les paraboles.

Jülicher , un spécialiste libéral du Nouveau Testament, français et allemand , a fait de grands progrès dans ses livres sur les paraboles. Mais il n'a pas fait d'allégories. Mais son principe selon lequel chaque parabole n'a qu'un seul sens n'est pas non plus biblique.

Il est possible que certaines paraboles n'aient qu'un seul point. Mais c'est l'exégèse des paraboles qui permettra de le déterminer. Elles peuvent avoir deux, trois ou plusieurs points.

Un bon livre sur les paraboles. Il dit qu'il y a un point majeur pour chaque parabole, chaque personnage, un personnage majeur dans la parabole. Quoi qu'il en soit, nous avons ici l'état intermédiaire à la fois de celui qui est sauvé et de celui qui est perdu.

Nous savons que l'homme riche n'était pas sauvé. Il veut, il est dans le feu. Dans les passages de l'enfer, le feu parle de souffrance et de punition.

« Je souffre dans ces flammes », dit-il. Et il veut que le père Abraham, qui est la figure divine de la parabole, envoie quelqu'un d'entre les morts pour avertir ses frères afin qu'ils ne viennent pas dans ce lieu de tourment. Lazare, par implication, est un croyant.

Son nom signifie « celui que Dieu aide ». Et dans cette vie, il a eu une existence terrible. Mais il est mort et est allé aux côtés d'Abraham.

Entre les testaments, c'est une façon de voir le ciel intermédiaire. Le sein d'Abraham ou le côté d'Abraham. Être avec le père Abraham signifiait être dans la béatitude et être au ciel.

Un homme riche meurt et se retrouve dans l'Hadès. C'est le mot Hadès, Hadès dans le Nouveau Testament. Habituellement, cela signifie la tombe.

Ici, il s'agit d'un enfer intermédiaire. Cela dépend uniquement du contexte. La mort et l'Hadès, par exemple, vont ensemble dans le livre de l'Apocalypse.

C'est un exemple d'Hendiadys, littéralement un à deux en grec. C'est-à-dire un concept auquel sont associées deux expressions. La mort et l'Hadès signifient la mort et la tombe dans le livre de l'Apocalypse.

Ici, on l'utilise pour l'enfer intermédiaire. Et il est dans le tourment. Pourquoi êtes-vous sûr que c'est une parabole ? Parce que les caractéristiques paraboliques abondent.

Abraham n'est pas le maître de l'enfer. Les gens de l'enfer sont les maîtres du paradis, pardon, de l'au-delà. Les gens de l'enfer ne pourront pas parler aux gens du paradis.

Et ainsi de suite. C'est une parabole qui sert à enseigner certaines vérités. En effet, le point principal, en raison du principe de l'accentuation finale, est que l'Écriture est suffisante pour nous enseigner Dieu et les choses qui concernent Dieu.

Et Moïse et les prophètes, bien sûr, représentent l'Ancien Testament. Et si vous rejetez la parole de Dieu, vous êtes perdu. La Bible suffit.

Bien sûr, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts, l'ironie du sort est de mise, car lorsque Luc écrit, Jésus est ressuscité d'entre les morts. Et tous les Juifs ne croient pas pour autant. Nous avons donc ici Lazare, l'homme que Dieu aide, qui est dans le sein d'Abraham et qui se trouve dans un ciel intermédiaire.

Et nous avons ici l'homme riche, perdu et insensible qui ne se souciait pas de Lazare, dont le monde était complètement séparé de lui. Sa porte l'a mis à l'écart. Lazare aurait aimé prendre les morceaux de pain qui servaient de serviettes et les jeter par terre pour les chiens.

Il aurait aimé en avoir un peu. Il n'avait rien à manger, mais on l'avait complètement oublié. Il n'était personne.

C'est pire que d'être marginalisé par l'homme riche. L'homme riche est dans la tourmente. Il est dans le feu.

Et il y a un grand gouffre entre eux. Il n'y a pas qu'une porte. Il y a un gouffre entre le paradis et l'enfer.

Une autre caractéristique est la parabole, qui est contraire à de nombreux évangéliques. Cela me désole. Enseigner une chance après la mort pour le salut.

Ce n'est pas vrai. Il y a un gouffre entre le paradis et l'enfer. On ne peut pas aller d'un endroit à un autre.

Voici un autre endroit qui enseigne l'état intermédiaire du juste. Et le meilleur endroit que j'ai trouvé pour enseigner l'état intermédiaire des injustes.

Un autre passage, et je pense que c'est le cas, est 2 Pierre 2:9. Nous terminerons avec cela et passerons au sujet de l'immortalité, l'immortalité, pas l'immoralité, et la bonne tristesse dans notre prochaine leçon. 2 Timothée. 2 Pierre 2:9. Le Seigneur condamne les faux prophètes.

Verset 4 : Si le Seigneur n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les a précipités dans la géhenne et les a gardés dans les chaînes de ténèbres pour le jugement. S'il n'a pas épargné le monde ancien, mais a préservé Noé, le messager de la justice, avec sept autres, lorsqu'il fit venir le déluge sur le monde des impies. Et s'il a réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les condamnant à l'extinction, les rendant impies, en exemple de ce qui va arriver aux impies.

Et s'il a délivré le lot des justes. Ensuite, au verset 9, le Seigneur sait comment délivrer les pieux des épreuves et garder les injustes sous la punition jusqu'au jour du jugement, en particulier ceux qui s'adonnent à la convoitise des passions souillantes et méprisent l'autorité, il parle des faux prophètes et de leur propre vie et des résultats de ce que j'oserais appeler des ministères. Le Seigneur sait comment sauver son peuple.

Et il sait que le verset 9 doit garder les injustes sous le châtement jusqu'au jour du jugement. Le jour du jugement. Le dictionnaire dit qu'il s'agit du jugement dernier et mentionne cet endroit.

2 Pierre 29. Bible de Jérusalem pour garder les injustes sous le châtement pour le jour du jugement. Et j'ai été pour garder les injustes pour le jour du jugement tout en continuant leur châtement.

Et j'ai lu dans la version ESV. Je ne suis pas sûr, car ce n'est pas aussi clair dans mon esprit, mais je crois que c'est un deuxième passage qui enseigne que lorsque les non-croyants meurent, leurs parties immatérielles ne peuvent pas être avec le Seigneur. Ils vont dans un enfer intermédiaire, et ils subissent la punition de Dieu, en attendant la résurrection du corps et leur envoi à la condamnation éternelle.

Ainsi commence notre étude des choses dernières et, si Dieu le veut, dans notre prochaine leçon, nous parlerons de sujets commençant par l'immortalité, puis nous passerons à la seconde venue du Christ.

Nous sommes ici avec le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la séance 12, La mort et l'état intermédiaire.